

ZONE 0009

LE MORNE ACA

> DESCRIPTION

Il s'agit d'un morne assez vaste (250 ha), couvert d'une végétation de type mésophile, caractérisé par des formations sylvestres élevées (25 mètres) dans les meilleurs endroits, mais surtout d'une grande richesse et diversité spécifiques (100 espèces environ), ce qui est exceptionnel de nos jours pour le Sud et le Centre de la Martinique. En outre, un certain nombre de ces espèces sont d'une très grande rareté à l'échelle de l'île et même des Petites Antilles : Balata (*Manilkara bidentata*), Acomat (*Sideroxylon foetidissimum*), Bois pistolet (*Guarea glabra*), Quinquina Montagne (*Exostema sanctae-luciae*), *Exothea paniculata*, Coco caret (*Myrciaria floribunda*), Bois citron (*Ilex nitida*), Bois à pian (*Licaria sericea*), endémique des Petites Antilles : Bois noyer (*Zanthoxylum flavum*), espèce d'ébénisterie extrêmement recherchée, virtuellement éradiquée de la Caraïbe, et susceptible de constituer des semenciers pour sa réinstallation dans les forêts de production.

La présence de cette forêt si diversifiée floristiquement entraîne, de fait, la présence de nombreuses espèces aviaires ainsi qu'une riche faune entomologique, la seconde en importance pour le Sud de l'île après la montagne du Vauclin. Importante population de serpents (*Bothrops lanceolatus*).

> INTÉRÊT

• **Biologique** : Cette zone constitue pour le Sud un patrimoine biologique exceptionnel.



Forêt xérophile, secteur de crête avec Broméliacées



Morne Aca

- **Esthétique** : Il est de premier ordre, de part sa position de belvédère dominant tout le Sud de la Martinique et offrant des perspectives remarquables sur l'île de Sainte-Lucie.
- **Hydrologique** : Cette forêt entretient une rivière dans la ravine Grand-Jean, qui coule actuellement pendant les trois-quarts de l'année, et qui serait assurément asséchée en cas de déboisement des mornes du secteur.
- **Touristique** : Les pentes boisées du Morne Aca constituent un des éléments majeurs de l'exceptionnelle beauté de la Baie du Marin. Ce paysage serait définitivement défiguré par l'implantation de constructions et par des déboisements.

> AMÉNAGEMENTS ET PROTECTION

- Ce massif forestier souffre d'une pression urbaine et humaine extrêmement grave. Les flancs de ce massif sont grignotés d'années en années par des constructions plus ou moins légales. Il faut dès à présent stopper cette urbanisation et en tout cas interdire toute construction à l'intérieur du périmètre ZNIEFF par un classement en 2 ND, et par un Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope.
- De plus, d'assez nombreuses dégradations sont constatées dans le sous-bois : coupes de jeunes arbres, fours à charbon, divagation de caprins broutant les régénérations. Cette forêt exige impérativement un gardiennage permanent.

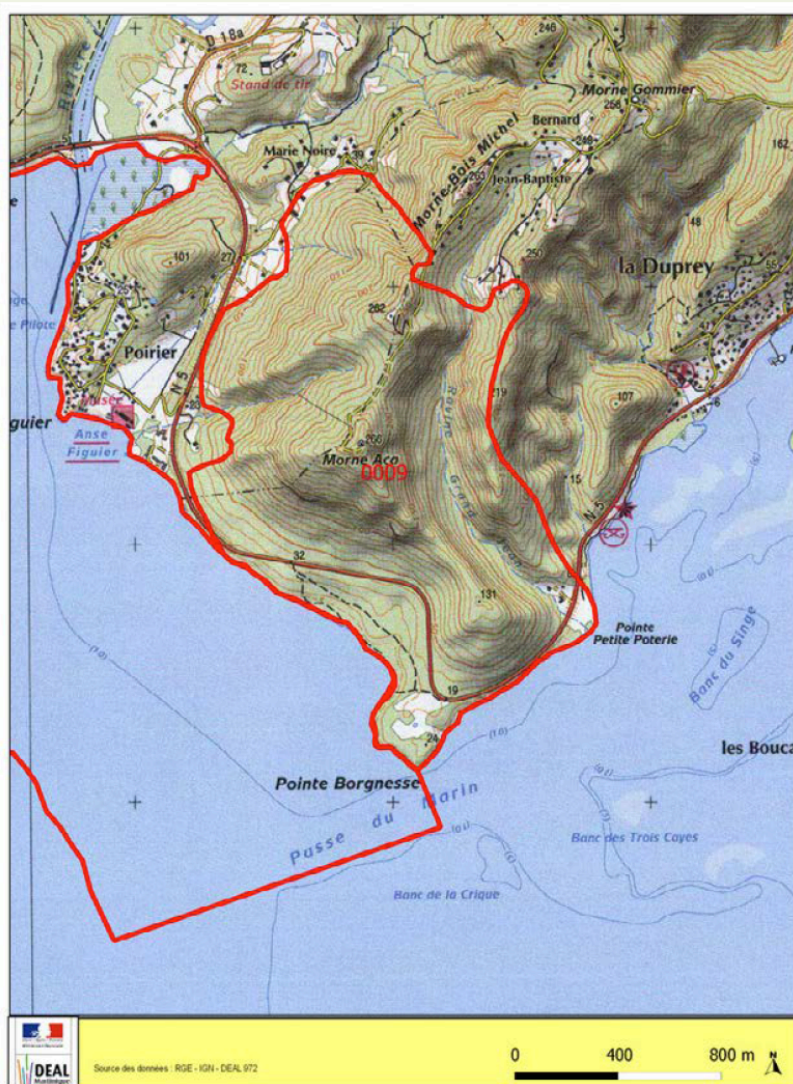
version mise à jour en 2011

○ LE MORNE ACA



> AMÉNAGEMENTS ET PROTECTION (Suite)

- Le sommet du Morne Aca, où se trouve le Pylone, étant un belvédère exceptionnel, il serait tout à fait souhaitable d'y installer une table d'orientation permettant aux visiteurs de situer le paysage. Toutefois, pour préserver le site, il est hors de question d'autoriser dans le périmètre du ZNIEFF l'implantation d'un quelconque commerce : snacks, souvenirs ...



version mise à jour en 2011

ZONE 0010

○ PETITE ANSE, GRANDE ANSE DE MACABOU, ANSE GROSSE ROCHE, POINTE MACRÉ

> DESCRIPTION

Ensemble de milieux naturels littoraux de superficie relativement importante (274 ha), caractérisée par une grande diversité biologique comprenant : des zones humides (étang, mangroves, marigots, rivières temporaires, milieux marins); des formations boisées d'arrière plage (les plus remarquables de l'île); des forêts secondaires de mornes, riches de potentialités futures.

Certaines de ces forêts sont installées sur des formations calcaires, lesquelles ne représentent que 5% de la surface de la Martinique. Cette diversité de milieux entraîne une grande biodiversité, en particulier au niveau de la faune aviaire sédentaire et migratrice et de la faune entomologique.

> INTÉRÊTS

- **Biologique** : Grande diversité de milieux naturels et d'espèces végétales et animales. Site de ponte de tortues marines.
- **Paysager** : Secteur regroupant plusieurs des plus belles anses du Sud de la Martinique, couronnées d'un ensemble de mornes boisés verdoyants.
- **Pédagogique** : Sentier de randonnée pédestre balisé en arrière du Grand Macabou, permettant la découverte des différents milieux.
- **Hydrologique** : La rivière Massel constitue un collecteur très important des eaux pluviales avoisinantes, et est indispensable à l'alimentation et au fonctionnement des étangs et de la mangrove.
- **Scientifique** : Compte tenu de l'hétérogénéité des milieux et de la diversité des niveaux dynamiques, c'est un terrain privilégié pour l'observation et le suivi des populations botaniques et faunistiques (dulçaquicoles et marines).



Grand Macabou

> AMÉNAGEMENTS ET PROTECTION

Mesures importantes à réaliser rapidement

- Révision du POS : classement en zone 2 ND, pour tout le territoire inventorié et délimité.
- Engager la procédure d'acquisition par le Conservatoire du Littoral de cet espace dans son entier.

Mesures concrètes de protection

- Information préventive à mettre en place sur tous les sites.
- Surveillance plus active surtout pendant les vacances et la saison sèche.
- Une protection spécifique, par un gardien de l'environnement, doit être mise en place pour préserver ces lieux de nidification et de passage de la faune migratrice, pendant une période précise (du 15 avril au 15 novembre).
- Eradication rapide et totale de la Citronnelle Batard (*Triphasia trifolia*) espèce introduite comme ornementale mais présentant un comportement accusé et marqué de peste végétale, inhibant la régénération des espèces d'avenir, en particulier du *Calophyllum calaba* (Galba), et de bien d'autres espèces d'avenir.

version mise à jour en 2011

PETITE ANSE, GRANDE ANSE DE MACABOU, ANSE GROSSE ROCHE, POINTE MACRÉ



version mise à jour en 2011

ZONE 0023

○ LE ROCHER ZOMBI

> DESCRIPTION



Forêts sur mornes volcaniques (environ 109 hectares), avec présence de magnifiques rochers de brèches andésitiques qui reposent sur un soubassement calcaire, phénomène exceptionnel dans l'île, et comprenant des ravines encaissées, des crêtes étroites ventées et des pentes à forte déclivité. Les forêts sont de type sempervirent saisonnier tropical (mésophile) d'horizons et de stades dynamiques variables, par suite d'une topographie complexe. Îlots mésophiles types sur le versant Nord, sous la côte 231, avec des Balata (*Manilkara bidentata*), et des régénérations d'Acomat Franc, (*Sideroxylon foetidissimum*); îlots mésophiles secondaires, sur les pentes du Rocher Zombi, côte 282, avec des Pois doux (*Ingra laurina*) et des Bois Blanc (*Simarouba amara*); îlots subclimaciques sur les crêtes rocheuses autour de la côte 231, avec des Balata et des Bois Guépois (*Myrcia leptoclada*); îlots dynamiquement très homogènes sur la pente Ouest du Rocher Zombi, mais avec une prépondérance globale du Poirier (*Tabebuia heterophylla*). Faune importante, en particulier l'avifaune sédentaire et migratrice (*Coccyzus americanus*).



Eugenia confusa

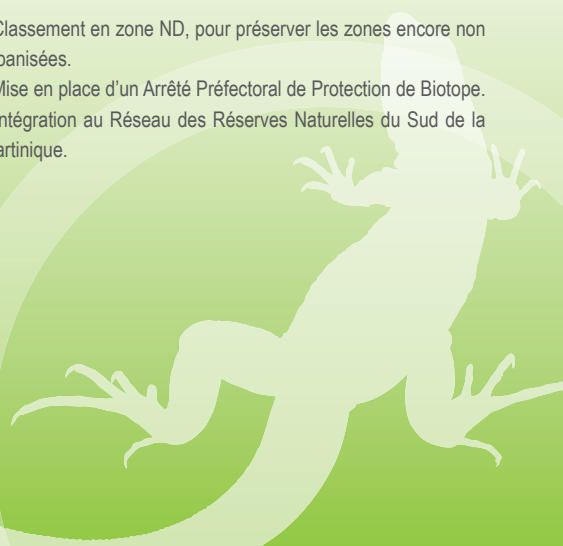
> INTÉRÊTS

- **Botanique** : réservoir génétique de nombreuses espèces rares comme l'Acomat franc (*Sideroxylon foetidissimum*), le Bois Guépois (*Myrcia leptoclada*), *Brosimum alicastrum*,...
- **Faunistique** : grande diversité de la faune, en particulier, refuge de certains oiseaux migrateurs sylvoles et nidification des sédentaires.
- **Géologique** : les rochers de brèches andésitiques sur soubassement calcaire.
- **Paysager** : grande diversité de paysages, en liaison avec la diversité topographique - Blocs spectaculaires.

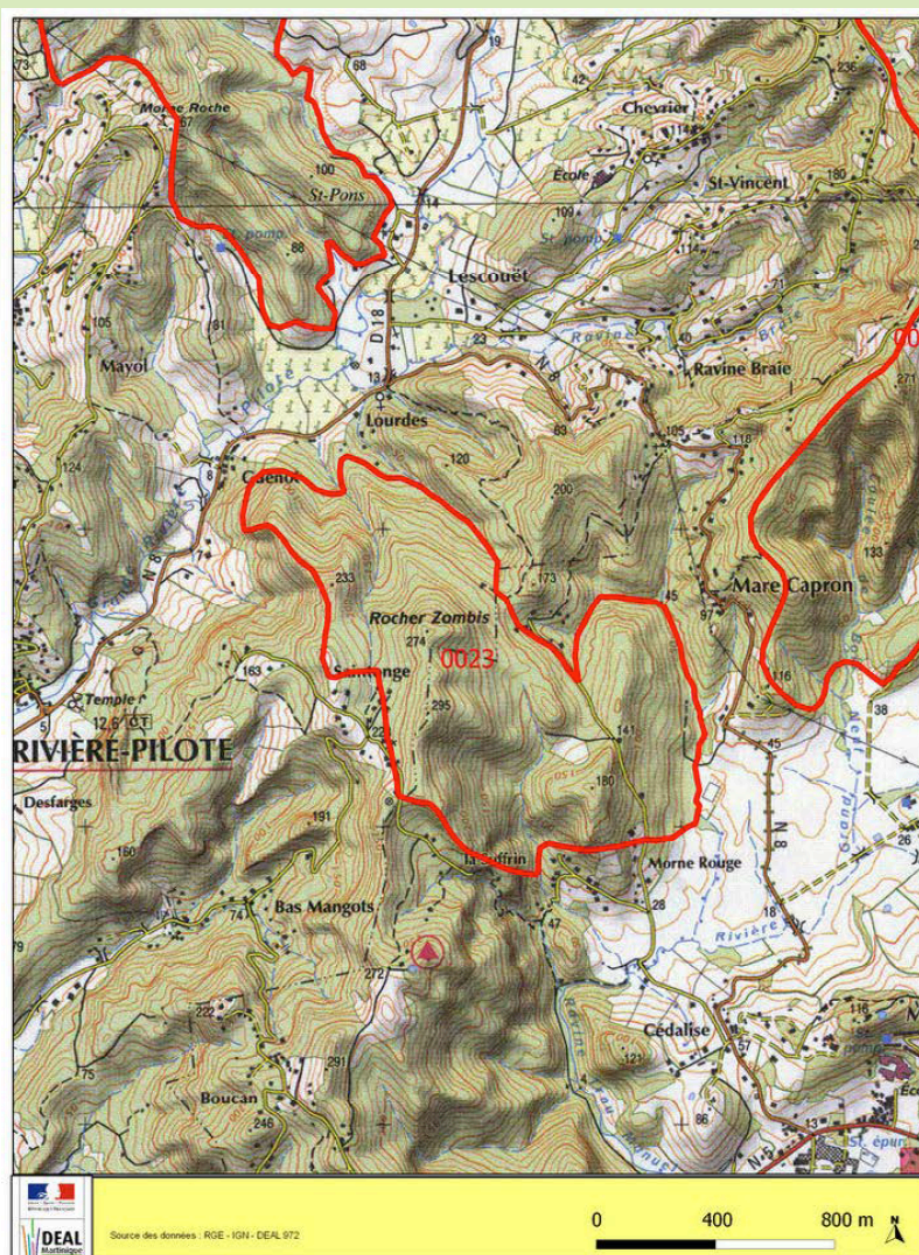
> AMÉNAGEMENTS ET PROTECTION

- Classement en zone ND, pour préserver les zones encore non urbanisées.
- Mise en place d'un Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope.
- Intégration au Réseau des Réserves Naturelles du Sud de la Martinique.

version mise à jour en 2011



○ LE ROCHER ZOMBI



version mise à jour en 2011

ZONE 0039

○ LE MORNE SULPICE



> DESCRIPTION

Coulée et vallon creusés dans le versant sud du Morne Sulpice pour la première, sur son versant nord pour le second.

L'ensemble (130 hectares) a un relief très accidenté, ce qui crée des conditions extrêmes de confinement (dans le fond des ravines) ou au contraire d'exposition aux vents et à l'insolation (sur les crêtes et certains versants rocheux), ceci favorisant une intéressante diversité de la couverture végétale : bois mésophiles à tendance assez humide dans le vallon du versant nord ; formations très sèches et rabougries sur les rochers et les pentes du versant sud ; coulée de forêt rivulaire dans le fond de la Ravine Trou Laurent.

> INTÉRÊTS

Indéniable intérêt écosystémique, botanique, paysager et pédagogique ou récréatif.

Les écosystèmes boisés ayant conservé leur continuité territoriale sont rares dans le sud de la Martinique, et ils doivent tous être jalousement protégés. La végétation forestière et épilithe (poussant sur les rochers) est intéressante et diversifiée, et, surtout, montre la présence relictuelle et la tendance au renforcement des populations de certaines espèces caractéristiques de l'ancien climax (la forêt à l'état primaire) comme le Palmier à balais : *Coccothrinax barbadensis* ; l'Acomat franc : *Sideroxylon foetidissimum* ; l'Acajou-pays : *Cedrela odorata* ; le Zyeux-à-crabes : *Cupania americana*. La ravine Trou-Laurent se prolonge, dans sa partie supérieure, par des gorges et des falaises encaissées qui pourraient constituer une promenade très attractive et un atout touristique, à condition que la fréquentation soit contrôlée.



Crédit photo : collection Fland

Coccothrinax Barbadensis Primagon

> AMÉNAGEMENTS ET PROTECTION

1. Maintenir le classement en 2ND (espaces boisés classés).
2. Empêcher les prélèvements et les empiètements abusifs sur le secteur des défrichements, notamment sur le versant nord.
3. Ne pas déboiser à partir des crêtes, particulièrement autour des îlots d'urbanisation en extension plus ou moins anarchique, des quartiers La Tocnay et Morne Sulpice.

version mise à jour en 2011

○ LE MORNE SULPICE



version mise à jour en 2011

ZONE 0057

LE MORNE LA FOUQUETTE



> DESCRIPTION



La zone est constituée d'un massif boisé coupée par une route. Elle est occupée par deux plantations de *Swietenia macrophylla*, sous laquelle se régénèrent de nombreuses espèces autochtones de grande valeur comme le *Sideroxylon foetidissimum* : Acomat franc, ou le rarissime (en Martinique) *Canella winterana* (Bois cannelle). Une partie correspond à une forêt secondaire naturelle dans laquelle sont présentes certaines espèces introduites ou plus ou moins naturalisées comme le Tamarinier, le Quenettier et le Campêche.

Enfin, un petit secteur à pente très forte héberge une petite population de beaux Acomats francs, *Sideroxylon foetidissimum*, surciment de nombreux palmiers à balai (*Coccothrinax barbadensis*) et créant ainsi un paysage évoquant la forêt sèche primitive disparue. On y trouve également une zone classiquement peuplée de *Tabebuia pisonia* et de *Lonchocarpus bursera*.



Credit photo : collection Fland

Bois cannelle (*Canella winterana*)

> INTÉRÊTS

Il s'agit donc d'un périmètre de ZNIEFF extrêmement précieux pour la Martinique au point de vue de la végétation. Il héberge les seules populations de *Canella winterana* existant sur l'île. Quelques îlots forestiers sont ce que l'on trouve de plus proche de l'ancien climax sempervirent saisonnier inférieur de Martinique. Les espèces rares que l'on y trouve sont très dynamiques et la biodiversité arborée globale est très élevée.



Credit photo : collection Fland

Morne La Fouquette Marin
Fruits du *Canella Winterana* sur la litière de la forêt

> AMÉNAGEMENTS ET PROTECTION

La préciosité du site mériterait une protection de ce site par exemple au travers d'un Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope.



version mise à jour en 2011

LE MORNE LA FOUQUETTE

inventaire

COMMUNE
DU MARIN



version mise à jour en 2011

ZONE 0067

○ LES CAYES DE SAINTE-LUCE

> DESCRIPTION

Toute la côte méridionale (du morne Larcher à la pointe de Sainte Anne) est bordée par une plature récifale de 800 à 1000 mètres de largeur et immergée sous 2 à 10 mètres d'eau. Le tombant plonge jusqu'à des profondeurs pouvant atteindre 70 mètres (Battistini, 1978). D'un point de vue géomorphologique, on peut considérer ce récif comme un embryon de récif barrière (Bouchon et Laborel, 1986).

Les communautés benthiques sont très largement dominées par le corail vivant qui recouvre entre 56 à 71 % du substrat dur selon les secteurs. Ces taux sont, de loin, les plus élevés qui aient été mesurés en Martinique jusqu'à présent et sont les plus élevés des Antilles françaises. Le peuplement corallien est globalement en très bon état de santé : les macro algues brunes sont quasiment absentes et le peuplement algal est limité au développement d'un gazon très fin. Il présente une très forte richesse spécifique : trente six espèces ont été observées sur la seule pente externe, et cette liste n'est pas complète puisque les deux genres *Scolymia* spp. et *Agaricia* spp comprennent très certainement plusieurs espèces chacun.

Les autres organismes benthiques sont surtout représentés par des algues calcaires encroûtantes, qui jouent également un rôle important dans l'édification du récif. On note que les éponges sont peu représentées.

Le peuplement ichthyologique est constitué par 28 familles dont les majoritaires en nombre sont les Pomacentridae et les Labridae. La richesse spécifique est variable selon les secteurs (un minimum de 40 espèces et un maximum de 53 espèces), mais toujours supérieure à celle des autres sites Martiniquais. Sur l'ensemble des secteurs, 78 espèces ont été déterminées (liste non exhaustive).

Le caractère complexe de la structure récifale induit une diversité d'habitat et d'alimentation pour le peuplement ichthyologique. Celui-ci est très diversifié et abondant en densité numérique, avec pour chaque secteur étudié plus de 1000 individus rencontrés.



Cette portion du récif méridional apparaît ainsi comme une vaste zone sous-marine de grand intérêt écologique à l'échelle des Antilles françaises. La biodiversité importante et le caractère non altéré des récifs coralliens justifie le classement en ZNIEFF de catégorie 1 des sept platiers présents le long du littoral, numérotés d'ouest en est 0067/0001 à 0067/0007.

> INTÉRÊTS

Intérêts biologiques, paysagers, touristiques et économiques liés à la richesse des peuplements biologiques, à la diversité des écosystèmes et aux possibilités d'activités de découverte de la mer (bateaux à fond de verre, sports subaquatiques).

> MENACES

Les observations indiquent que les communautés benthiques se dégradent assez rapidement vers la côte (nécroses coralliennes plus importantes, développement de sargasses, recouvrement corallien plus faible). Ceci indique nettement une influence négative des apports côtiers probablement constitués à la fois des arrivées des rivières Pilote et Oman et des eaux usées en provenance des habitations ou des stations d'épuration qui s'égrainent le long de cette côte.



Cayes de Sainte-Luce

Crédit photo : P. Buisson

version mise à jour en 2011

○ LES CAYES DE SAINTE-LUCE

inventaire
COMMUNES DE
SAINTE-LUCE,
RIVIÈRE PILOTE
ET LE MARIN



> MENACES (suite)

Une autre activité humaine potentiellement dégradante est la pêche (professionnels et plaisanciers) : braconnage dans le cantonnement, pose et/ou abandon d'engins de pêche qui provoquent des cassures sur les coraux, utilisation de mailles non réglementaires, etc..

A noter enfin la multiplication anarchique des corps-morts, tous sans autorisation officielle.

> PROPOSITIONS DE PROTECTION

1) Application effective de la législation : contrôler le développement des activités sur le bassin versant, limiter les apports de sédiments et de polluants.

2) Protection à long terme dans le but de limiter l'impact des activités humaines sur la zone : création d'une réserve, à définir en concertation avec les pêcheurs locaux.



version mise à jour en 2011